

# La technologie s'invite dans votre appartement

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 65

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831012>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

# La technologie s'invite dans votre appartement

Comment rester le plus longtemps chez soi? En maximisant la sécurité et en s'assurant que proches ou professionnels veillent au grain en cas de problème. Explications.

Les objets dits intelligents font leur irruption dans les domiciles! Chutes, baisses de tension, malaises, tout peut arriver à la maison quand on y habite seul. Désormais, en plus des tensiomètres et autres montres

d'alerte bien connus, d'autres objets font leur apparition dans le quotidien des seniors suisses. Les plus fous? Ces capteurs de changement d'habitude qui alertent en cas de nécessité: un frigo ou une porte qu'on n'ouvre plus, une plaque laissée

allumée, une chute sur le sol. Petit tour d'horizon chez madame Huguette Simon, qui habite un appartement test dans le canton de Vaud et s'est gentiment prêtée au jeu de la photographie. Merci à elle!



### LA MONTRE D'ALERTE

Cette **alarme personnelle**, plébiscitée par 25 000 Helvètes, se porte comme un bracelet-montre. Sur pression de son bouton, la personne est mise en communication avec la centrale des médecins de garde, 7j/7, 24h/24. L'infirmière consulte le dossier de l'appelant, évalue la situation, et contacte les services compétents en cas de nécessité. Les demandes et gestions des dossiers sont prises en charge par différentes institutions, qui varient selon les cantons. Sur Vaud, ce sont les centres médicosociaux (CMS), alors que sur Neuchâtel, il faut se tourner vers la Fondation suisse pour les Téléthèses ou la Croix-Rouge (Prix indicatif: la location de 32 fr. 55 à 65 fr par mois). La montre **Limmex** (ci-contre) fonctionne sur le même principe. Elle possède un micro et propose même un GPS! (Prix indicatifs: de 475 à 895 francs, plus 35 fr. par mois pour le raccordement à la centrale).



### LE TÉLÉPHONE

Un coup de fil, c'est si facile. Mais ça l'est encore davantage quand on a préenregistré – soi-même ou en demandant à un proche – les numéros d'urgence. Pouvoir atteindre les urgences sanitaires (144), les pompiers (118), ou encore un proche en appuyant sur une seule touche peut en effet s'avérer utile en cas de problème.

### LE DÉTECTEUR DE CHUTE

A la place d'une montre, on porte un bracelet, un pendentif ou un petit appareil à mettre autour de la taille. Quelle que soit la forme qu'ils prennent, ces détecteurs se déclenchent d'eux-mêmes dès qu'ils enregistrent une chute, et en avertissent une centrale, qui prend immédiatement des nouvelles des personnes qui les portent (prix indicatif: env. 350 francs). Possibilité de

location auprès des institutions de maintien à domicile de Suisse romande ou de la Croix-Rouge Suisse en le couplant à la location d'un appareil de sécurité (le prix varie selon les cantons, 12 fr dans le canton de Vaud par exemple).



Nous tenons à remercier AVASAD, CMS+ Logistique Santé, Fondation de la Côte, ASEMA (montres Limmex) pour le prêt des moyens auxiliaires.

### LE TENSIOMÈTRE

Un petit étourdissement se fait sentir? Une chute de tension, peut-être. D'où l'intérêt d'avoir un tensiomètre à portée de bras. Confortablement assis, au calme, les jambes décroisées, les pieds à plat, le dos droit, l'avant-bras posé sur la table et la paume de la main ouverte vers le ciel, on passe le brassard au-dessus du pli du coude, à hauteur du cœur. Ne reste plus qu'à attendre le verdict (prix indicatif: de 150 à 250 francs).



### LES CAPTEURS DE CHANGEMENTS D'HABITUDE

Plusieurs types de capteurs peuvent désormais prendre place dans nos intérieurs. Certains détectent quand le gaz des plaques n'est pas coupé, d'autres s'installent sur une hotte de cuisine ou sur le frigo (photo), et avertissent une centrale quand ces appareils ne sont pas utilisés pendant un laps de temps prédéfini. Il y a également ceux que l'on glisse sous le matelas et qui alertent quand la personne ne revient pas se coucher durant la nuit, ou encore ceux qui analysent l'ouverture et la fermeture de la porte d'entrée. «Il en existe de toutes les sortes, mais leur fonctionnement est le même, explique Luigi Corrado, président de l'Association romande de biotélévigilance ([www.arbt.ch](http://www.arbt.ch)). Les données du quotidien de la personne sont configurées avec son accord et celui du personnel soignant, et dès que ses habitudes dérogent au comportement préréglé, un signal prévient une centrale. Luigi Corrado évoque, à titre d'exemple, une start-up de l'EPFL nommée Domo Safety. Son concept? Une unité récolte les informations de plusieurs types de capteurs placés dans un même logement et alerte des soignants ou des proches en cas d'anomalie, voire un service d'urgences si besoin est (Prix indicatif: de 60 à 100 francs par mois, en fonction des prestations).



Photos: Corinne Couvrot